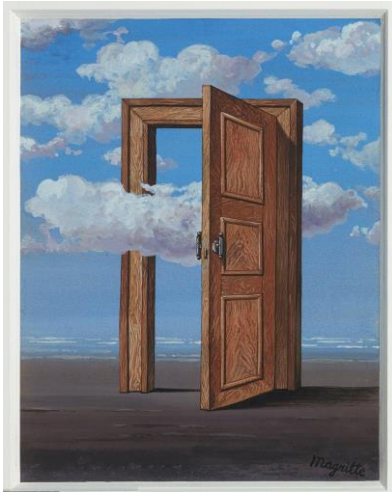


« **MOI, JE SUIS LA PORTE...** »



Il s'agit là d'une image plutôt inattendue pour désigner une personne. Penseriez-vous à parler de votre conjoint, de votre parent, de votre voisin... de vous-même comme d'une « porte » ?... Pourtant, c'est ce que Jésus fait dans ce passage de l'Évangile selon St Jean... Inattendu donc, à tel point que, nous apprend l'exégète Xavier Léon-Dufour (*p. 364, note 84), certains manuscrits ont purement et simplement remplacé le mot « porte » par celui de « pasteur », et le tour était joué, la difficulté levée !...



L'éminent exégète précise alors que l'expression « *je suis la porte* » peut être entendue dans deux sens :

1) **Jésus est la porte qui donne accès aux brebis**, il est celui qui conduit aux brebis, qui permet de les rejoindre ; la porte servirait aux mouvements des bergers vers les brebis. Il s'agit là de l'interprétation la plus commune depuis St Augustin ou St Jean Chrysostome déjà... Cependant, X. Léon-Dufour démontre qu'il n'en est rien et que cette interprétation s'appuie « *sur une allégorisation induite de la porte mentionnée dans le tableau symbolique. Jésus ne se présente pas comme le médiateur des bergers à venir...* » (*p.365).

2) Une seconde interprétation tend à montrer que **Jésus est la porte à travers laquelle passent les brebis pour accéder à « la vie, la vie en abondance »**. La porte servirait plutôt aux mouvements des brebis, à leurs allées et

venues sous l'œil paternel du pasteur à qui le troupeau est confié... Car tous les autres, dit Jésus, sont des voleurs et des bandits : « *Le voleur ici, c'est un voleur de Dieu : il vole à Dieu ses brebis, c'est une tentative extrême d'usurpation... Venant pour dérober ce qui est à Dieu, ces intrus ne peuvent que les 'faire périr' (ἀπόλλυμι, terme qui désigne la perte définitive, au sens spirituel) du fait qu'ils les éloignent de la voix du Fils...* » (*p.366).

Non ! Jésus est « la Porte », celle qui conduit les brebis à la Vie, au « Salut ».

« *Moi, je suis la porte* », dit Jésus, et **cette porte est une porte de liberté !** A plusieurs reprises, Jésus insiste : ses brebis, il les fait sortir, il les pousse dehors pour marcher à leur tête, et un peu plus loin, celui qui prend Jésus pour porte « *pourra entrer... pourra sortir et trouver un*

pâturage... » Pour X. Léon-Dufour, c'est trop clair : « *l'expression entrer et sortir, sans indication de lieu, signifie par elle-même la liberté de quelqu'un dans la vie ordinaire, le couple de termes opposés indiquant une totalité* », ici la belle et pleine liberté des enfants de Dieu que St Paul chantera par ailleurs.

« *Moi, je suis la porte...* » Derrière cette image, **Jésus vient donc se présenter à nous dans un grand souffle de liberté...**

On regarde souvent la porte comme ce qui enferme, ce qui protège, alors que la porte est tout autant le signe de l'aventure, de la découverte, du changement, de l'air libre, de la Vie donc...

Et Jésus est cette porte-là et il nous appelle à la franchir, non pas pour demeurer au calme, renfermé (ne dit-on pas parfois : 'Oh ! ça sent le renfermé, ici...' et c'est rarement pour désigner une odeur



Albert Heinrich Brendel
(1827-1895)

A la porte de la bergerie
huile sur toile, 33x25cm

agréable...). Jésus n'aime pas le renfermé... **Il est la porte qui ouvre sur le Monde...** Il est la porte par laquelle l'Esprit de Dieu sort dans le monde pour l'aventure, pour annoncer au monde la Bonne Nouvelle que rien n'est figé une fois pour toutes, que tout changement est toujours

possible, pour que le monde ait la Vie, et la Vie en abondance, comme l'avait si bellement rappelé notre Evêque lors du Synode diocésain 2011-2013...

Contrairement à ce que certains pensent, l'Eglise n'est pas un enclos fermé où l'on pourrait entrer et mener une existence paisible et sans histoire... à l'écart du monde, quand on n'écrit pas « à l'abri du monde ». C'est exactement le contraire...

Rappelons-nous le soir de la résurrection, les apôtres sont calfeutrés dans le Cénacle,

tellement ils ont peur... et voici que Jésus se trouve au milieu d'eux : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* ». Et voilà Jésus qui ouvre la Porte qu'il est pour littéralement chasser du Cénacle ses apôtres et les pousser dans le monde. L'aventure commence... avec ses

joies et ses espérances...

avec ses risques et ses erreurs...

« *Moi, je suis la porte* », dit

Jésus, et cette porte, je l'ouvre pour vous pousser dehors...

Cette liberté que Jésus apporte consiste à pouvoir nous avancer confiants,

joyeux, mais

ouvertes, au-devant de la vie des autres...

Car si Jésus est la porte, au jour de la Pentecôte, l'Eglise est invitée à l'être aussi, et chacun de nous dans l'Eglise, également... Chaque baptisé doit être pour ceux qu'il côtoie, cette porte ouverte par laquelle l'Esprit de



Dieu peut sortir et partir à l'aventure de la rencontre... Chaque baptisé est là pour ouvrir la porte vers ce pâturage préparé par Dieu pour chacun de nos frères et sœurs humains... **Chaque baptisé est là pour être artisan de la liberté qui mène à la Vie en abondance...** Combien de fois ne pensons-nous pas l'Eglise, certes aux portes ouvertes, mais des portes prêtes à se refermer sur

celui qui y entre... et la porte devient celle d'une prison... **Jésus, lui, est la Porte qui s'ouvre pour que l'Esprit de Dieu sorte dans le monde...**

Bon dimanche !

* J'ai utilisé : Xavier LEON-DUFOUR, *Lecture de l'Evangile selon Jean*, Tome II, Coll. *Parole de Dieu*, Editions du Seuil, Paris, 1990.

Chanoine Patrick Willocq



QUELQUES NOUVELLES DE LA COLLÉGIALE SAINT-PIERRE

1- A quelle date la fin du chantier de la Collégiale ?

Une question bien légitime... En effet, depuis plusieurs jours/semaines, force était de constater que le démontage du chantier avait commencé et qu'il se passait souvent plusieurs journées sans qu'aucun mouvement ne soit observé sur le chantier et qu'aucun ouvrier ne soit présent. Je me suis permis d'écrire à l'équipe des responsables du chantier en leur demandant s'ils pouvaient me donner une date de fin de chantier, c'est-à-dire le moment où je pourrai être certain que tout le chantier aura été démonté, que tous les appareillages et matériaux auront été emportés, que le bruit inévitable lors de tels travaux aura donc cessé dans l'édifice et que le parking sera à nouveau possible notamment pour les convois funéraires le long de la Collégiale ? Dès que ces conditions seront réunies, nous reprendrons la célébration des funérailles à la Collégiale. Le 18 avril, je recevais la réponse de **M. Jean-Luc Vangeneberg**, agissant pour le Bureau d'Architectes ORAES :

« Mr le chanoine bonjour,

Veillez m'excuser de ne pas vous avoir répondu plus vite. J'attendais une réunion avec Monument Hainaut afin de pouvoir vous répondre plus précisément et l'entreprise était en congé la semaine dernière. Les travaux n'avancent plus pour l'instant et la levée des remarques de pré réception des toitures doit avoir lieu semaine prochaine. Il est prévu de démonter les échafaudage fin avril. Nous aurons une réunion semaine prochaine et Monument Hainaut doit revenir vers nous avec un planning plus précis de fin de chantier.

Désolé de ne pouvoir vous en dire plus pour l'instant.

Avec mes salutations les meilleures. »

Cette semaine, nous avons constaté que le démontage des échafaudages avait repris.

2- Dans la « Chronique des Clochers » 236 du 16 avril dernier, j'évoquais le fait que plusieurs membres de la Fabrique d'église St-Pierre, de Leuze, avaient souhaité, de façon bien légitime, se voir **déchargés de leur responsabilité fabricienne**. J'annonçais alors la tenue d'une réunion de travail qui devait rassembler M. l'Echevin délégué aux Cultes, N. Dumont, ainsi que l'un des responsables du Service d'Aide à la Gestion des Paroisses (SAGEP) de l'Evêché de Tournai, M. E. Van Quickelberghe, également l'animateur du Groupement des Fabriques d'église de l'entité de Leuze (GEFELeuze), M. Patrick Demeulenaere ainsi que Mme M. Allard, qui s'occupe particulièrement des Fabriques d'église dans l'EAP, et moi-même comme curé des 10 clochers. Cette réunion s'est tenue ce 17 avril dans un bel esprit d'écoute et de discussion, discussion où le cadre légal concernant les Fabriques d'église a été rappelé, où chacun a pu poser ses questions, émettre ses souhaits et hypothèses. Au terme de cette rencontre, outre le fait qu'une réunion plus large sera programmée très bientôt, il m'a été demandé de prendre les mesures nécessaires pour répondre au plus vite aux demandes formulées et éviter un « vide » dans l'organisation et la vie liturgique des paroisses ; pour cela, des suggestions ont été émises par les membres présents. J'ai donc contacté les personnes concernées en les invitant à la réflexion.

Pour le Clocher St-Pierre de Leuze, je suis heureux de vous annoncer que :

+ M. **Dominique Jadot**, que tout le monde connaît et apprécie infiniment aussi bien pour ses compétences juridiques que pour son humanité et son empathie, a été contacté par mes soins en vue de reprendre le poste de « Président de la Fabrique d'église St-Pierre, de Leuze » ; M. Jadot a accepté cette proposition. Qu'il en soit très sincèrement remercié... Nous savons que nous pourrons compter sur son esprit de service, dans le souvenir de feu son père, M. Etienne Jadot, qui fut lui-même président de la Fabrique St-Pierre.

+ De façon à prendre le temps nécessaire afin de trouver un nouveau et compétent trésorier pour la Fabrique St-Pierre, la comptabilité sera tenue par **un nouveau service diocésain lié au SAGEP**. Ce service

s'occupera de tout ce qui est nécessaire, tout en gardant le lien avec la Fabrique d'église St-Pierre qui reste la responsable de référence.

+ Dans un courrier adressé à la Fabrique d'église le 09 décembre 2022, M. Philippe Deroissart a exprimé la demande d'être déchargé de sa responsabilité d'organiste titulaire de l'instrument de la Collégiale St-Pierre, de Leuze, cette demande prenant effet au 26 avril 2023. Les paroissiens de Leuze remercient M. Deroissart pour les nombreuses années au cours desquelles il a assuré le service liturgique instrumental à la tribune de la Collégiale. **M. Jacques Delporte**, qui n'est plus à présenter, a accepté de reprendre le poste d'organiste titulaire de la Collégiale, ce qui bien entendu implique le travail avec la chorale et son responsable, M. Louis Louette. Je ne peux que le remercier infiniment. Nous connaissons tous M. Delporte, ses grandes qualités musicales, son expertise reconnue dans le domaine, mais également son ouverture d'esprit et sa jovialité communicative. Personnellement, j'ai toujours apprécié son souci de répondre aux demandes des fidèles : il y a quelques jours encore, une famille avait souhaité une musique particulière pour des funérailles ; M. Delporte s'est mis à la recherche de la partition, l'a étudiée en quelques heures, et a pu ainsi répondre au souhait de la famille du défunt !

+ A noter également la bien belle initiative du panneau explicatif réalisé et posé par un paroissien près de l'entrée de la Collégiale. Une initiative qui mériterait de faire des émules dans chaque clocher...

*

Je ne peux que remercier l'équipe qui s'est rassemblée le 17 avril dernier pour m'avoir aidé dans la recherche de solutions rapides et surtout, prometteuses d'un bel avenir pour notre Collégiale Saint-Pierre.

A bientôt, j'espère, pour des nouvelles aussi heureuses à propos des autres clochers de notre unité pastorale.

Chanoine Patrick Willocq, curé